

# Monnaies de Savoie inédites

Autor(en): **Roehrich, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica**

Band (Jahr): **34 (1948-1949)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173395>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Monnaies de Savoie inédites

A. Roehrich

Les amateurs de la numismatique de la Savoie savent l'intérêt de cette série, qui, sans interruption, s'est continuée pendant plus de 9 siècles: sujet d'histoire, d'étude des changements de types à travers le moyen âge et les temps modernes et, pour les collectionneurs, recherche des pièces inédites encore si nombreuses à l'heure actuelle <sup>1)</sup>.

Dans la seule collection du cabinet de numismatique de Genève nous avons relevé pas moins de 223 variantes qui ne figurent pas dans le Corpus n. ital. ainsi que 8 monnaies qui n'y sont pas mentionnées.

### *Blanchet d'Amédée VIII, duc, 1416—1439*

Ce blanchet inédit du duc Amédée VIII présente quelque intérêt parce qu'il rejette très probablement à la période comtale (1391—1416) le blanchet du même type que donne le Corpus à la page 62 sous le N° 130. Nous en possédons deux variantes.



### *Ecus d'or de 1573 d'Emmanuel-Philibert de Savoie*

La fameuse victoire navale de Lépante gagnée le 7 octobre 1571 par les forces réunies de Venise, de l'Espagne et du Pape sous le commandement du duc Juan d'Autriche, fils naturel de Charles-Quint, fut un désastre pour les Turcs. Ils y perdirent plus de 200 vaisseaux et 30 000 hommes environ.

Le duc de Savoie, Emmanuel-Philibert, y avait contribué par l'envoi de 5 galères transportant de nombreux gentilhommes savoyards.

Cette glorieuse expédition l'incita à réaliser un dessein, qui, dès 1566, lui avait été suggéré par la Papauté, celui de rénover l'ordre de St-Lazare.

Cet ordre avait été fondé en Terre-Sainte, au début du XIIe siècle par les Croisés, à peu près en même temps que ceux, plus fameux, de St-Jean, du Temple et de

---

<sup>1)</sup> Voir l'article de M. Dolivo ds la R. S. N. de 1948.

l'Ordre Teutonique. Il eut primitivement pour but de recueillir, d'isoler et de soigner les lépreux, œuvre humanitaire devenue nécessaire soit par l'intérêt (de nombreux chevaliers étaient atteints de la lèpre) soit par charité religieuse.

Dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, les Lazaristes étaient établis en Europe, mais l'ordre avait changé de forme et dégénéré. Ce n'étaient plus des malades ou des âmes compatissantes qui briguaient d'en faire partie, mais bien de jeunes seigneurs en parfaite santé désireux de partager les richesses et les prérogatives mondaines dont jouissaient alors les chevaliers<sup>2)</sup>.

Déjà les papes avaient envisagé de supprimer l'Ordre dont l'office de Grand-Maître ne consistait plus qu'à occuper une splendide résidence près de Capoue, sans la moindre obligation.

Le 13 janvier 1572 la Grande-Maîtrise fut confiée au duc Emmanuel-Philibert. Celui-ci, en recherchant et en acceptant ce poste, n'aspirait pas aux honneurs et à une vaine pompe. Toujours réaliste, il comptait se procurer, avec les entrants, un milieu de choix pour débarrasser les mers des pirates et combattre les ennemis du christianisme.

Il se souvint alors des six Chevaliers qui en 1434, avec Amédée VIII, avaient fait retraite à Ripaille. Approuvé par Grégoire XIII, il renouvela le 16 septembre 1572 l'ordre de St-Maurice et prononça sa fusion avec celui de St-Lazare.

Dès 1573, la nouvelle milice fut dotée de 15 000 écus annuels, d'un statut nouveau et de deux maisons conventuelles, l'une à Turin, l'autre à Nice pour le service maritime.

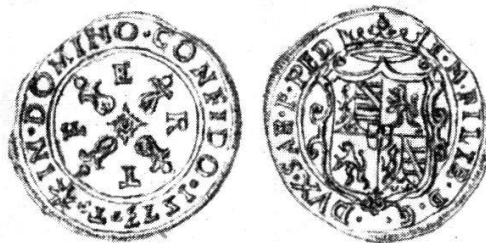
En commémoration de cette fusion, l'écu d'or de 1573 porte au revers la légende suivante:

M · MAG · ORD · SS · MAUR · ET · LAZ · 1573 · T

Le Corpus donne deux variantes de cette monnaie, à l'exclusion de tout autre écu d'or, comme si cette frappe d'exception avait remplacé celle de l'écu d'or habituel (émis presque chaque année depuis le traité favorable à la Savoie de Cateau-Cambresis de 1559) qui porte au revers la légende

IN · TE · DOMINO · CONFIDO.

Or il n'en est rien. Le Musée de Genève possède l'écu d'or de 1573, conforme au type ordinaire, que voici:



<sup>2)</sup> Ricotti. Storia della Monarchia piemontese, 1863.

*Piémont et Achaïe. Un gros inédit du prince Louis*

A la suite de la prise de Constantinople par les Croisés en 1204 et de l'expédition franco-vénitienne d'Orient, la partie de l'ancien empire désignée par les textes français du moyen âge sous le nom de Morée et par les textes latins sous le nom d'Achaïe, fut conquise (1206—1209) par Guillaume de Champlitte et Geoffroy de Villehardouin, puis érigée en une principauté.

Thomas III de Savoie, frère de Louis de Vaud et du comte Amédée V, avait reçu de ce dernier en fief le comté de Piémont.

Son fils Philippe, seigneur d'Ivrée et comte de Piémont devient prince d'Achaïe par son mariage avec Isabelle de Villehardouin, en 1301. Il ne réside en Morée que de 1301 à 1304, puis en 1307 renonce à tous ses droits en faveur du roi de Sicile, Charles II d'Anjou et de son fils Philippe de Tarente. Mais malgré ce désistement volontaire, Philippe de Savoie et ses descendants continuent à porter sur leurs actes et sur leurs monnaies le titre de prince d'Achaïe.

En 1377, la principauté d'Achaïe dont les suzerains avaient été successivement Louis de Bourbon, comte de Clermont, Jean de Gravina qui, en 1325, transmet ses droits à Catherine de Valois, fille de Philippe de Tarente et Marie de Bourbon (morte en 1387), est engagée aux Turcs pour cinq ans. Elle est ensuite vendue en faveur de l'ordre de Rhodes, en 1385.

Amédée de Savoie, comte de Piémont, titulaire d'Achaïe, qui n'avait jamais rien fait pour établir ses droits sur la principauté, protesta contre cette vente qui fut annulée par le Pape et s'efforça en vain d'en devenir le suzerain: les barons refusèrent de le recevoir comme héritier légitime.

La domination latine sur l'Achaïe finit en 1432. L'empereur Manuel II qui s'en était emparé, fut détrôné en 1461 par les Turcs qui restèrent dès lors les maîtres du pays.

L'investiture du Piémont comportait le droit souverain de frapper monnaie, droit dont firent usage les comtes de Piémont, princes d'Achaïe.

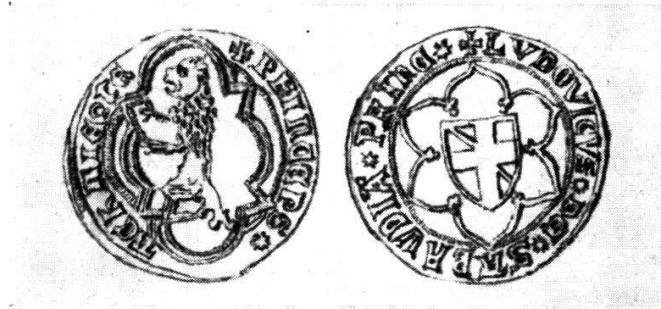
Du premier, Philippe (mort en 1334) on a un gros, un denier et un petit denier de Piémont. Une fois prince d'Achaïe (1301), il émet un gros au type byzantin, un gros tournois (voir R. fr. N. 1866, pl. XVIII, 3) non cité dans le Corpus, un petit tournois, un petit denier et une obole.

De Jacques, fils du précédent, décédé en 1367, on n'a qu'un viennois et un fort.

Par contre, c'est une série complète que fait frapper Amédée, troisième prince d'Achaïe (1367—1402); florin d'or, écu d'or, gros au St-Jean, gros au cimier, demi-gros, quart, fort, obole.

Sous Louis, quatrième et dernier prince d'Achaïe (1402—1418) l'atelier de Turin frappe un florin d'or, des gros d'argent, des demi-gros, des quarts, des forts, des viennois et des oboles. Le Musée de Genève possède un gros d'argent

au cimier inédit, du type de celui d'Amédée III d'Achaïe. Nous en donnons ici le dessin:



D LVDOVICVS \* DE \* SABAVDIA \* PRINC \*

Ecu de Savoie avec bande, entouré de 6 arcs doubles à pointe extérieure réunis en dedans par de petites trilobes.

RX PRINCEPS \* ACHAIE⊙TE

Cimier et casque dans un double filet elliptique de 4 arcs et 4 angles.

AR-Poids: 2 gr 05.